

M. Molliard fait la communication suivante :

## Duplicature florale d'origine parasitaire chez le *Bellis perennis* L.;

PAR M. MARIN MOLLIARD.

Les échantillons de *Bellis perennis* que j'ai l'honneur de présenter à la Société ont été récoltés à Matignon (Côtes-du-Nord), en septembre 1909, sur le bord d'une route éloignée de tout jardin; trois individus végétant côte à côte offraient la même anomalie florale, et, non loin d'eux, on pouvait observer de nombreux pieds absolument normaux; les caractères tératologiques portent uniquement sur les capitules qui sont transformés en une masse compacte, sensiblement sphérique, de laquelle se détachent des ligules blanches, d'une manière irrégulière; elles sont réparties sur la surface entière et non pas seulement dans la région voisine des bractées.

En disséquant ces capitules on s'aperçoit qu'ils ont une conformation très spéciale, consistant essentiellement en ce que les différents fleurons sont remplacés chacun par un petit capitule; l'inflorescence est donc un capitule composé, et chaque capitule élémentaire est constitué par de petites bractées laciniées et par un nombre variable de fleurs, 10 en moyenne; certaines fleurs périphériques de ces petits capitules sont ligulées, les fleurs centrales tubuleuses, mais les deux sortes de fleurs sont presque toujours plus ou moins profondément modifiées et présentent les transformations que l'on observe si souvent dans les variétés doubles des différentes espèces de Radiées.

Les fleurs ligulées ou tubuleuses peuvent offrir un style plus ou moins pétaloïde, ouvert, simulant une seconde corolle; souvent on compte 3 ou 4 stigmates au lieu de 2; les fleurs tubuleuses offrent souvent une tendance à devenir ligulée et possèdent une zygomorphie plus ou moins accentuée; les étamines sont quelquefois normales, et leurs sacs polliniques donnent naissance à des grains de pollen parfaitement constitués; mais souvent elles deviennent foliacées, soit uniquement dans la région terminale du connectif, soit dans toute leur

étendue, et celles qui sont le plus transformées ont l'apparence de pétales; leur nombre subit souvent une réduction. Enfin les fleurs sont incapables de donner des graines susceptibles de germer.

On est donc en présence d'un cas tératologique caractérisé : 1° par une prolifération du capitule primitif, entraînant la formation de capitules sessiles; 2° par des modifications florales de l'ordre de celles qu'on observe dans les variétés horticoles à fleurs doubles; 3° par la stérilité des organes femelles.

La littérature est assez riche en observations analogues portant sur le *Bellis perennis*, et le lecteur désireux de se documenter à cet égard trouvera tous les renseignements bibliographiques relatifs à cette question dans l'ouvrage bien connu de Penzig<sup>1</sup>. Aussi me serais-je abstenu de décrire à nouveau cette malformation si je n'avais pu en saisir le déterminisme; il s'agit ici d'une action parasitaire due à un *Eriophyes*, qu'on peut observer entre les capitules élémentaires ou à leur intérieur; la femelle de cet Acarien mesure 140 : 35  $\mu$ . Le parasite détermine dans les capitules du *Bellis perennis* des effets comparables à ceux que l'on a signalés chez le *Crepis biennis* et chez l'*Eriogeron acris* et qui sont dus à l'action respective de l'*Eriophyes Reehingeri* Nal. et de l'*E. puculosus* Nal.

Voilà donc un nouveau cas tératologique qui rentre dans le domaine de la pathologie, si le vocable tératologie s'applique à la description des phénomènes morphologiques aberrants dont on ignore la cause et si le mot de pathologie signifie l'étude des causes exceptionnelles qui modifient la forme des êtres vivants.

M. Buchet expose un cas de déformation d'origine probablement parasitaire sur le *Crepis virens*<sup>2</sup>.

1. PENZIG (O.), *Pflanzeneteratologie*, 2<sup>e</sup> vol., p. 58.

2. Le manuscrit de cette communication n'est pas parvenu au Secrétariat.